

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

DAVID TÉNIERS LE JEUNE

Corps de garde avec la délivrance de saint Pierre

Dans un intérieur typique du 17^e siècle, quatre hommes jouent aux dés autour d'une table. Derrière eux, deux autres hommes se réchauffent devant une grande cheminée. Au premier plan, la présence d'armures suggère que ce sont des gardes au repos. À l'arrière-plan à droite, derrière la grille ouverte d'un cachot, un vieil homme assis écoute un ange au doigt pointé vers le ciel. Il s'agit de saint Pierre, le premier des apôtres de Jésus, délivré miraculeusement par un ange de la prison où il avait été enfermé par le roi Hérode.



David Téniers le Jeune, *Corps de garde avec la délivrance de saint Pierre*, 17^e siècle, huile sur cuivre, Lyon, musée des Beaux-Arts

UNE ŒUVRE À LA CROISÉE DES GENRES

Téniers le Jeune prend beaucoup de libertés par rapport à l'épisode du Nouveau Testament relatant la délivrance de saint Pierre. Dans cette œuvre, les soldats jouent aux dés dans une pièce baignée par une lumière diurne, alors que dans le texte biblique, la scène se déroule la nuit, pendant leur sommeil.

Le peintre prend le contre-pied de la tradition en associant, en une même composition, une banale scène du quotidien à un sujet religieux, une histoire datant de l'Antiquité à un décor caractéristique du 17^e siècle. De plus, il ose combiner plusieurs genres* picturaux en un seul et même tableau : la peinture d'histoire (scène religieuse), la scène de genre (représentation de la vie quotidienne) et la nature morte (composition d'objets).

* La hiérarchie des genres en peinture :

Héritage de l'Antiquité classique, la hiérarchie des genres consiste en une classification des peintures en fonction de leur sujet. Au sommet se trouve la peinture d'histoire, souvent de grand format, appelée aussi « grand genre » et représentant des sujets historiques, mythologiques ou religieux. Viennent ensuite le portrait, puis la scène de genre, représentant des épisodes de la vie quotidienne, le paysage et enfin la nature morte, ces trois derniers genres étant généralement de petit format. Il faut attendre le 19^e siècle pour que les peintres se libèrent de ce système.

UNE COMPOSITION ENTRE SACRÉ ET PROFANE

Téniers le Jeune parvient, par une savante disposition des éléments du tableau, à associer différents sujets, registres et temporalités. Le jeu de lignes obliques structurant la composition guide le regard, des objets disposés au premier plan vers le groupe de soldats et, enfin, à l'arrière-plan où l'ange délivre saint Pierre. Des touches de rouge vif scandent ce parcours visuel, jusqu'au vêtement rose de l'ange.



L'interprétation du thème

Le 17^e siècle en Europe est marqué par de grandes tensions religieuses entre les protestants et les catholiques. À cette époque, certains peintres choisissent de dépasser le clivage séparant le sacré du profane, en inscrivant le message biblique dans le quotidien du spectateur et en associant le pittoresque d'une situation contemporaine à la méditation religieuse. Téniers le Jeune place l'épisode biblique à l'arrière-plan d'une scène pittoresque. En cela, il s'éloigne de la composition peinte par Raphaël au 16^e siècle au Vatican. Il s'inscrit toutefois dans la lignée de ses compatriotes flamands Pieter Aertsen ou Joachim Beuckelaer, qui, au siècle précédent, représentaient déjà les sujets bibliques à l'arrière-plan de scènes domestiques.



Raphaël, *La Délivrance de saint Pierre*, 1514, peinture à fresque, Vatican.

Dans *La Délivrance de saint Pierre* peinte par Raphaël dans la Chambre d'Héliodore, au Vatican, l'épisode biblique est narré en deux temps qui occupent la majeure partie de la composition. Les soldats, qu'ils soient assoupi ou éblouis par la lumière qui émane de l'ange, sont rejetés aux marges de la composition.



Joachim Beuckelaer, *Jésus chez Marthe et Marie*, 1565, huile sur toile, Bruxelles, Musées royaux des beaux-arts.

À la suite de Pieter Aertsen, le flamand Joachim Beuckelaer a surtout peint des œuvres ayant pour cadre des marchés ou des cuisines. Dans certaines, comme dans ce tableau, une scène biblique se laisse à peine deviner derrière des monceaux de victuailles et des servantes qui s'activent.

Un détail humoristique



La cuirasse au premier plan évoque celles portées par les soldats romains gardant les geôles de saint Pierre dans la fresque de Raphaël. Fichée sur un mannequin en bois et semblant prendre la pose, elle peut également être interprétée comme un détail ironique tournant en dérision la grande histoire et la grande peinture.

 Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



David Téniers le Jeune, *Autoportrait*, vers 1630, huile sur toile, Elmira (États-Unis), Arnot art museum

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

1610 : David Téniers « le Jeune » naît à Anvers (actuelle Belgique). Il est le fils de David Téniers « le Vieux », lui-même peintre et premier maître de son fils.

1633 : Il est reçu maître à la guilde des peintres d'Anvers.

1637 : Il épouse la fille du célèbre peintre Jan Brueghel de Velours. Le peintre Pierre Paul Rubens est le témoin de la jeune femme.

1647 : L'archiduc Léopold Guillaume de Habsbourg est nommé gouverneur des Pays-Bas. Il nomme David Téniers le Jeune peintre de sa cour, chambellan et conservateur de sa galerie. Le peintre exécute plus de deux cents copies d'après des tableaux de la collection de l'archiduc et répond aux nombreuses commandes royales.

1650 : Il quitte Anvers pour Bruxelles.

1663 : Il œuvre à la fondation de l'Académie de peinture et de sculpture d'Anvers.

1690 : David Téniers le Jeune meurt à Bruxelles.



David Téniers le Jeune, *Une partie de cartes*, 1645, huile sur toile, Paris, musée du Louvre

DAVID TÉNIERS LE JEUNE

(ANVERS, 1610- BRUXELLES, 1690)

AU COURS DE SA LONGUE ET BRILLANTE CARRIÈRE, DAVID TÉNIERS LE JEUNE PEINT UN NOMBRE CONSIDÉRABLE DE SCÈNES DE GENRE REPRÉSENTANT DES VILLAGEOIS, MAIS AUSSI DES BUVEURS ET DES JOUEURS DONNANT LIBRE COURS À LEURS PENCHANTS LES PLUS RÉPRÉHENSIBLES. LOIN D'ÊTRE SÉVÈRE, LE REGARD PORTÉ PAR LE PEINTRE SUR CES PERSONNAGES N'EN EST PAS MOINS EMPREINT D'UNE CERTAINE IRONIE. PARALLÈLEMENT À CETTE PRODUCTION, IL LIVRE AVEC TOUT AUTANT DE VERVE DES INTERPRÉTATIONS D'ÉPISODES RELIGIEUX, COMME LE FESTIN DE L'ENFANT PRODIGE, LA TENTATION DE SAINT ANTOINE OU LE RENIEMENT DE SAINT PIERRE.



David Téniers le Jeune, *La Tentation de saint Antoine*, 3^e quart du 17^e siècle, huile sur bois, Lille, Palais des Beaux Arts



David Téniers le Jeune, *L'Archiduc Léopold Guillaume dans sa galerie de Bruxelles*, vers 1651, huile sur toile, Vienne, Kunsthistorisches Museum

L'émergence du marché de l'art

À cette époque, les peintres ne dépendent plus exclusivement des commandes de l'Église et des princes. À l'instar du drap ou des épices, un véritable marché de l'art voit le jour. Une forte demande émane des membres de la bourgeoisie, qui éprouvent le besoin d'orner leurs demeures et d'affirmer leur statut social. Le primat de la peinture d'histoire s'efface au bénéfice du paysage, du portrait et de la scène de genre, autant de productions dans lesquelles les peintres se spécialisent. Marchands et banquiers se reconnaissent davantage dans ces représentations du quotidien et apprécient leur pittoresque.



Cornelis Bisschop, *Scène d'intérieur*, 17^e siècle, huile sur toile, Berlin, Gemäldegalerie

Les Flandres au 17^e siècle

Au 17^e siècle, le commerce est particulièrement florissant dans les cités de Flandres qui se sont émancipées de la tutelle féodale et dotées d'institutions municipales. On observe alors l'essor d'une bourgeoisie, dont les membres se sont notamment enrichis par le commerce du drap et par celui des denrées exotiques, rapportées par des vaisseaux de retour des Indes orientales et occidentales.

En ce temps-là

Au 16^e siècle, les Pays-Bas de Charles Quint comprennent les actuels Pays-Bas, mais aussi la Belgique et le Pas-de-Calais. À la fin du siècle, des provinces du Nord se révoltent contre la couronne espagnole qui gouverne les Pays-Bas et se regroupent sous le nom de « Provinces Unies ». Elles se convertissent au protestantisme, en réaction au catholicisme imposé par les Espagnols. Dans les provinces flamandes du Sud restées catholiques, certains artistes, comme Rubens, soutiennent cette religion à travers leurs œuvres. Leurs confrères des Pays-Bas du Nord, les « Hollandais », se sont plutôt consacrés à la peinture de paysages, de portraits, de natures mortes ou de scènes historiques et mythologiques.